

# Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée

Autor(en): **Pedrazzini, Dominic M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée

■ Col Dominic M. Pedrazzini

Le récent ouvrage du journaliste et ancien parlementaire Félix Auer<sup>1</sup> vient à point mettre un terme aux affabulations de Jean Ziegler, plus particulièrement celles contenues dans *La Suisse, l'or et les morts*. Une enquête minutieuse de l'auteur sur les événements et leurs acteurs en Suisse durant la dernière guerre aboutit à un constat flagrant de falsification historique. Félix Auer démonte le stratagème qui consiste à relever à grands cris les erreurs commises mais déjà largement connues grâce à d'abondantes et sérieuses publications. Exemples: la question juive, l'or nazi, la germanophilie, l'armée, etc., tout essai de compréhension de l'ambiance particulière de la tragédie, exclu.

Ensuite, Ziegler verse généreusement dans la citation abrupte et isolée de tout contexte. L'instruction de la cause ainsi faite, il assène ses griefs devenus autant d'étiquettes épinglées au dos des personnalités de l'époque, sceaux définitifs du juge absolu de la vérité à lui seul révélée. Viennent s'ajouter les témoignages à charge pour la plupart, extraits de la presse internationale et déjà abondamment ressasés. Il en va de même avec des références aux ouvrages et écrivains de tous genres, dont Ziegler sollicite l'éminente caution. Enfin, juge suprême et procureur général – accusateur public serait plus approprié – il lance ses chefs d'accusation contre la Suisse, soit une douzaine d'affirmations péremptives, implacables et fatales. Les thèses de Ziegler précèdent de conclusions préconçues:

1. Sans l'appui de la Suisse, Hitler n'aurait pas pu faire la guerre.
2. La place financières suisse, les livraisons d'armes et de matériel en provenance de notre pays ont été déterminants pour l'évolution de la guerre.
3. Notre pays a donc prolongé la guerre.
4. La Suisse n'a pas été encerclée par les puissances de l'Axe.
5. La prospérité de la Suisse repose sur la collaboration avec les nazis.
6. Que la Suisse se soit tirée sans mal de la guerre n'est pas dû à sa volonté de défense! Ni plus, ni moins.

Autrement dit, la Suisse était complice du nazisme et nourricière du conflit. Aux esprits simples, tout

serait-il simple? Sous une naïveté apparente d'angélisme pour faire accroire l'évident «confort» des Etats neutres sous le chantage allemand pendant la guerre, Ziegler voudrait-il ajouter à une cécité partisane une amnésie majeure? Oublié le contexte politique et militaire de la Suisse, étranglée par les tenailles de l'Axe; oublié le souci de nos plus hautes autorités de contenir la fureur hitlérienne; oubliée l'angoisse du soldat, du citoyen, des parents et enfants pour survivre; oublié la solidarité face au plus grand nombre possible de réfugiés au vu et au su du moment; oublié l'intérêt des Alliés pour une Suisse neutre que d'aucuns auraient voulu voir envahie en priorité; oublié enfin que la Suisse n'a pas évité la guerre, mais que la guerre se la réservait en temps voulu! La victoire des nazis en Russie aurait amené, selon la planification établie, l'attaque inéluctable de la Suisse. Est-il plus doux au condamné d'être exécuté immédiatement ou de ne savoir ni le jour, ni l'heure d'une mort plus cruellement reportée?

Les cartes du Reich millénaire étaient tracées avec l'écartèlement de la Suisse imposé par l'Allemagne hitlérienne.

Encore est-il aisé de s'ériger en justicier, lorsque les accusés sont morts et que les témoins de la défense ont disparu. Comme dans les régimes honnis par Ziegler, la cour – unique personne – et suprême instance a tranché, écarté de ses foudres toute nuance qui pourrait affaiblir sa souveraine sanction! A l'aune d'un titre accrocheur et rentable, *La Suisse, l'or et les morts*, Ziegler aurait-il, dans un même amalgame coupable, écrit *L'Allemagne, les fous et les Juifs?* ou *L'Allemagne, Satan et son peuple?*

L'ouvrage de Félix Auer – dans une remarquable traduction en français – souligne la confusion des genres et des idées, preuves à l'appui. Il rappelle que l'histoire exige ces preuves, car elle aspire à la vérité, que l'histoire se nourrit de faits et non d'élucubrations, car elle trace la voie de l'humanité. Nous constatons avec l'auteur qu'il est affligeant d'observer l'égarément d'une vive intelligence, les excès d'un tempérament généreux, l'incohérence d'une personnalité marquante qui bénéficie d'une situation privilégiée au sein des institutions par elle tant décriées.

**D. M. P.**

<sup>1</sup>Jean Ziegler ou l'histoire falsifiée. Trad. de l'allemand par Jacques Rial. Préface de Georges-André Chevallaz. Lausanne, L'Age d'homme, 1998. 126 pp.